

**TRIENNALE
RECHERCHE-
CRÉATION DE
L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL**

**DU 20 MARS
AU 14 JUIN
2025**

UNE COLLABO- RATION ENTRE LA GALERIE ET LE VICE-RECTORAT

À LA RECHERCHE,
À LA DÉCOUVERTE,
À LA CRÉATION ET
À L'INNOVATION

LA PROGRAMMATION EST SUJETTE À MODIFICATIONS.
POUR LES INFORMATIONS À JOUR, CONSULTEZ
[HTTPS://CALENDRIER.UMONTREAL.CA/](https://CALENDRIER.UMONTREAL.CA/) AINSI QUE
LES SITES INTERNET DES DIFFÉRENTS ÉVÈNE-
MENTS AVANT DE VOUS DÉPLACER.

MOT D'INTRO- DUCTION

MARIE-JOSÉE
HÉBERT

VICE-RECTRICE
À LA RECHERCHE,
À LA DÉCOUVERTE,
À LA CRÉATION ET
À L'INNOVATION

FRANÇOIS
COURCHESNE

VICE-RECTEUR AUX
RESSOURCES HUMAINES
ET AUX AFFAIRES
PROFESSORALES
PRÉSIDENT DU COMITÉ
DE DIRECTION DE LA
GALERIE DE L'UNIVER-
SITÉ DE MONTREAL

C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir que nous vous présentons la première Triennale recherche-crédation de l'Université de Montréal (UdeM). C'est un honneur de vous accueillir à la Galerie de l'Université de Montréal pour le lancement de ce nouvel événement institutionnel qui, au cours des trois prochains mois, donnera accès à une offre foisonnante de découvertes artistiques et de créations de savoirs.

Depuis près de 10 ans, l'équipe du Vice-rectorat à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation s'active à mettre à l'honneur la richesse de la recherche-crédation, secteur dont la force et le dynamisme étaient longtemps restés méconnus à l'UdeM. La Triennale représente ainsi l'aboutissement d'un long travail collaboratif avec l'ensemble des équipes œuvrant dans le secteur de la recherche-crédation à l'UdeM et à la Galerie pour mettre en valeur ce secteur particulièrement innovant.

En tant que méthode de recherche, la recherche-crédation permet de décloisonner les disciplines scientifiques et artistiques pour offrir un nouveau regard, voire de nouvelles compréhensions des grands enjeux auxquels la société contemporaine fait face. La richesse et l'originalité de la programmation de cette première Triennale font la preuve de l'existence à l'Université d'un éco-système de la recherche-crédation unique et dynamique, favorisant le décloisonnement des disciplines et des connaissances.

C'est dans cet esprit que 19 équipes de recherche-crédation, composées de membres du corps professoral et de la communauté étudiante, et provenant de multiples facultés et départements de l'UdeM, nous font parcourir leurs découvertes et réflexions au moyen d'expositions, de discussions, de soirées littéraires, d'installations et de performances musicales et artistiques, lors d'événements qui se tiendront sur les campus de l'UdeM.

Nous vous invitons à porter un regard attentif et curieux à ces multiples œuvres, qui découlent toutes de réflexions intégrant la rigueur de la recherche et la passion créative. Nous espérons vivement que vous profiterez pleinement de chaque moment de ce rendez-vous exceptionnel et que les différentes activités organisées au cours des trois prochains mois vous enchanteront.

MOT DES CO- COMMISSAIRES

ANALAYS ÁLVAREZ
HERNÁNDEZ

PROFESSEURE AU DÉ-
PARTEMENT D'HISTOIRE
DE L'ART, DE CINÉMA
ET DES MÉDIAS
AUDIOVISUELS
DE LA FACULTÉ
DES ARTS ET
DES SCIENCES

MYRIAM
BOUCHER

PROFESSEURE
À LA FACULTÉ
DE MUSIQUE

ANNE
MARCHAND

PROFESSEURE À
L'ÉCOLE DE DESIGN
DE LA FACULTÉ
DE L'AMÉNAGEMENT

LAURENT
VERNET

DIRECTEUR DE LA GALERIE
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

Une constellation d'événements. C'est cette formule qui a guidé notre parcours à travers les projets qui incarnent cette première édition de la Triennale recherche-crédation de l'Université de Montréal, dont la porte d'entrée est une exposition à la Galerie et qui se déploie, de mars à juin 2025, sur le campus de la montagne et au campus MIL.

Quelles formes peut prendre la recherche-crédation qui se fait à l'Université de Montréal (UdeM)? Qu'est-ce qui la distingue? Cette première Triennale étant l'occasion de découvrir ce milieu foisonnant et de le présenter à de plus larges publics, elle offre l'opportunité de créer des rencontres entre les disciplines, ainsi que des ponts entre le milieu universitaire et la société.

La Triennale met ainsi en valeur ces différentes collaborations, soulignant comment la recherche-crédation nourrit des dialogues sur les défis sociétaux, et ce, dans une perspective de bien commun. Les projets présentés dans le cadre de la Triennale abordent des enjeux ayant trait à la résistance politique, la migration, la durabilité des villes, la transculturalité et l'intergénérationnalité, l'appropriation culturelle et la construction identitaire, la sexualité et l'intimité ou encore la vulnérabilité en contexte de création. Pour ce faire, ils engagent des pratiques artistiques diverses, allant de l'installation à la performance, en passant par la lecture de textes, l'art algorithmique, la vidéo documentaire expérimentale, le jeu vidéo, la musique immersive, les explorations sonores et acoustiques, l'expérimentation sensorielle et bien plus.

Des recoupements sont mis en évidence par ces projets, notamment un appétit certain pour le numérique ainsi que pour la création in situ. À ce sujet, un lien fort entre la création et les lieux de son activité est en effet à noter, que cette connexion soit corporelle, intime ou sensorielle. Ces liaisons activent les traces mémorielles portées par les

individus, les objets ou les espaces et révèlent ainsi les interactions entre la matérialité, l'expérience vécue et les récits qui en émergent.

L'idée de la cartographie semble particulièrement féconde pour articuler les intentions de cette première édition de la Triennale. Cartographe pour repérer, débusquer, rendre visible ou audible la richesse de la recherche-crédation à l'UdeM. Cartographe pour rassembler des pratiques diverses par le biais d'une monstration commune. Cartographe non pas uniquement pour localiser ou situer ces pratiques, mais pour identifier les affinités et les dissonances, pour dévoiler les collaborations existantes et pour ouvrir la voie à de nouvelles synergies – une méthode explorée par les chercheurs québécois Louis-Claude Paquin et Cynthia Nouri dans leurs travaux.

La cartographie invite à une forme d'horizontalité; crée un espace propice aux rencontres et aux échanges entre disciplines, sans hiérarchies: une constellation relationnelle. Montrer, afficher et faire entendre une pluralité de perspectives, de méthodologies et d'approches. C'est une manière de révéler, à travers cette cartographie, non seulement les connexions existantes, mais aussi les tensions qui surgissent entre différents projets, générant ce que le géographe et chercheur Martin Zebracki appelle des « géographies d'interaction ». Ces dernières décrivent des logiques spatiales qui intègrent la manière dont une œuvre d'art public est perçue, médiée et appropriée en tenant compte des facteurs sociaux, culturels et économiques propres à un contexte donné.

Dans le cadre de cette Triennale, les projets de recherche-crédation présentés témoignent de l'engagement des individus qui les conçoivent dans leurs contextes respectifs. Or, cet engagement ne s'arrête pas là: il se transforme et se renouvelle à travers l'interaction avec les publics tout comme dans les liens qu'il suscite entre les projets eux-mêmes;

des projets qui, s'ils ne sont pas créés *in situ*, s'intègrent symboliquement aux lieux investis. Cette intégration se réalise à travers les connexions potentielles qui émergent entre les projets, les chercheuses-créatrices et les chercheurs-créateurs, ainsi que les publics. La Triennale devient ainsi un espace vivant; un laboratoire où se forment ces géographies de l'interaction, non pas comme des structures figées, mais comme des dynamiques changeant au fil de la durée de l'événement. Cette démarche met en lumière ici la double vocation de la cartographie : rendre visibles ou audibles la multiplicité et la diversité des pratiques qui caractérisent la recherche-création à l'UdeM tout en les interconnectant – pour favoriser, notamment, de nouvelles formes de collaboration entre une pluralité d'acteurs et d'actrices.

Les publics sont ainsi invités à participer à la Triennale, que ce soit en prenant part à des ateliers ou en venant à la rencontre des chercheuses-créatrices et des chercheurs-créateurs lors de visites d'expositions, de tables rondes et autres événements. Par l'engagement, la recherche-création ne cessera d'étendre son territoire en se ramifiant; de mettre en lumière une constellation qui sera, sans contredit, un repère dans la trajectoire de la recherche-création de la communauté de l'UdeM.

TABLE DES MATIÈRES

EXPOSITION
À LA GALERIE :

- 13 SAADI DAFTARI, HERE-
NOW-THEN NO. 2
- 16 LUDOVIC BONEY ET
ANNE-MARIE PROULX
CELUI QUI SE BAT
- 19 SOUS LA DIRECTION
D'IRENA LATEK,
VILLE-REFUGE:
POUR UNE
ÉCOLOGIE DU
REGARD
- 22 MARIE-JOSÈPHE
VALLÉE, DÉCOMPOSER
BUENOS AIRES:
UN CADAVRE
EXQUIS ARCHI-
TECTURAL
- 25 TAMARA VUKOV,
TRANZICIJA
TRYPTICHS
- 28 COLLECTIF NOKTA,
JE TE LAISSERAI
DORMIR DE MON
CÔTÉ DU LIT
- 31 DIVA, MEMORIA
2020: LORSQUE
LES SOUVENIRS
NE SUFFISENT
PLUS

- 34 CLARA DUPUIS-
MORENCY, CATHERINE
MAVRIKAKIS ET
SIMON HAREL,
NOUS SOMMES
VENU(E)S
ÉCRIRE AVEC
VOUS

EXPOSITIONS
SUR LES CAMPUS :

- 37 MARIE TREMBLAY-
LALIBERTÉ ET
BENJAMIN PERRON,
ATELIER LUMIÈRE
ET RECHERCHE-
CRÉATION
- 40 CAROLINE BEM,
L'INTIMITÉ ET LE
GENRE MIS EN JEU:
EXPOSITION ET
CRÉATION DE
PETITS JEUX
VIDÉO INDÉ-
PENDANTS
- 43 MARIE-HÉLÈNE
BENOIT-OTIS,
ARIANE SANTERRE,
CÉCILE QUESNEY
ET CATHERINE
HARRISON-
BOISVERT,
SUR L'AIR DE LA
LIBERTÉ: CHANSONS
DE RESISTANTES
DANS LES
PRISONS NAZIES

46 SOUS LA DIRECTION DE
CHRISTINE BERNIER,
EMPREINTES
PLURIELLES.
ARTISTES ENSEI-
NANT(E)S ET
COMMISSAIRES
ÉTUDIANT(E)S

ÉVÈNEMENTS :

50 SOUS LA DIRECTION
DE DOMINIC THIBAUT
ET JOÃO CATALÃO,
SÉRIE ESPACE •
SON

72 MATHILDE BENIGNUS
ET MARC-ALAIN
FÉLIX, MAINS
D'HERBES

75 ANA SOKOLOVIĆ,
TARA KARMOUS
ET CLÉMENTINE
BROCHET, OPÉRA
DE POCHE

78 PASCALE MILLOT,
PENSER, CRÉER,
ÉCRIRE LA
VULNÉRABILITÉ

81 ORGANISÉE PAR
MÉLANIE CHAPLIER,
SOIRÉE CAUSERIE :
RECHERCHES,
CRÉATIONS ET
COLLABORATIONS
EN MILIEUX
AUTOCH-
TONES

84 FRÉDÉRIC DALLAIRE-
TREMBLAY ET
IDA TONINATO,
NOS ESPACÉS
RÉSONANTS

87 SOUS LA DIRECTION
DE ROBERT
NORMANDEAU
CATHÉDRALE ET
TUNNEL : ARCHI-
TECTURE SONORE
ÉPHÉMÈRE
SOUS LE DÔME
DE HAUT-
PARLEURS

90 CALENDRIER

92 CARTE

EXPOSITION DU
21 MARS AU
14 JUIN 2025

À LA GALERIE
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

MARDI,
MERCREDI,
VENDREDI
ET SAMEDI:
10 H À 17 H

JEUDI:
10 H À 19 H

PAVILLON DE LA FACULTÉ
DE L'AMÉNAGEMENT

2940, CHEMIN DE
LA CÔTE-SAINTE-
CATHERINE, SALLE
0056, MONTRÉAL,
H3T 1B9

VERNISSAGE DE LA TRIENNALE

LE 20 MARS
2025
DE 17H30
À 20H

17H30
MOT D'OUVERTURE

18H À 19H
APÉRO FEEDBACK,
PAR L'ENSEMBLÉ
DE FEEDBACK LIBRE,
DANS LE CADRE
DE LA SÉRIE
ESPACE · SON,
30 À 60
MINUTES

19H À 20H
MEMORIA
2020: LORSQUE
LES SOUVENIRS
NE SUFFISENT
PLUS, PERFOR-
MANCE DJ SET
DE DIVA,
45 MINUTES

HERE-NOW-THEN
NO. 2
SAAADI DAFTARI

INSTALLATION,
2025

« Un écho n'est rien d'autre qu'historique. »
– Mark M. Smith

S'inspirant de la tradition de l'histoire orale et de la manière dont l'histoire est composée, *Here-Now-Then no. 2* est une installation sonore multicanal s'inscrivant dans le cadre d'un projet de recherche-crédation plus large qui examine la manière dont l'art sonore peut stimuler les qualités de production de connaissances du son. L'installation comprend quatre paires de microphones et de haut-parleurs qui à la fois enregistrent le son ambiant et le font jouer. Ces quatre agents sonores sont contrôlés algorithmiquement pour capturer certains des événements sonores de leur environnement et les rejouer sous forme de gestes sonores discrets traités. Des fragments d'événements sonores persistent au-delà de leur limite acoustique et font écho à une version de l'histoire du lieu. *Here-Now-Then no. 2* incite les personnes qui passent à tisser des liens entre les traces sonores laissées dans un environnement, y compris le leur, et les échos traités électroniquement, déplacés et déformés, et, ce faisant, à prendre conscience de l'histoire d'un lieu donné, et de la manière dont l'histoire est assemblée, diffusée et récupérée.

À la fois écoute et écho de l'histoire fragmentée d'un lieu, l'installation emprunte à l'acoustémologie, dans laquelle l'expérience sonore est mise en avant comme mode de connaissance. Elle invite à une écoute situationnelle et relationnelle qui examine le lieu comme un espace de relations où les événements ont lieu et où l'histoire se déroule. En échange, à travers les conditions matérielles du son et de son ontologie, *Here-Now-Then no. 2* établit un cadre critique spéculatif qui examine le processus même de la mémoire historique et de l'assemblage.

Saadi Daftari termine actuellement une maîtrise en composition musicale et création sonore à l'Université de Montréal. Il est titulaire d'une maîtrise en sciences et d'un diplôme d'études supérieures en musique numérique.

Remerciements
Nicolas Bernier

Le secteur multimédia (SMM) de la Faculté de musique
de l'Université de Montréal
Ce projet est partiellement financé par le Conseil de recherche
en sciences humaines du Canada.



**CELUI QUI SE BAT
LUDOVIC BONEY
ET ANNE-MARIE
PROULX**

**INSTALLATION
PHOTOGRAPHIQUE,
2025**

Depuis qu'un immense barrage de castors a cédé, laissant déferler de grandes masses d'eau dans plusieurs lacs, l'achigan à petite bouche a colonisé l'un d'eux et en est devenu le prédateur principal. Cet événement qui a eu lieu en 2010 dans les Laurentides a été la première accroche d'une recherche qui a mené les deux artistes à interagir avec ce poisson et à se poser des questions sur sa présence. Les achigans, photographiés non pas lors de leur capture, mais au moment de leur remise à l'eau, apparaissent alors comme des créatures mythiques habitant ciel et mer.

En anishinaabemowin, achigan signifie « celui qui se bat ». Ce poisson à l'agressivité reconnue est au cœur de l'installation photographique présentée, fruit d'une résidence menée en partenariat avec la Galerie de l'UdeM à la Station de biologie des Laurentides (SBL), située à Saint-Hippolyte. *Celui qui se bat* rend compte du processus de création des deux artistes et de leur expérience sur le lac Cromwell.

Ludovic Boney est un artiste sculpteur originaire de Wendake, au Québec. Il œuvre sur des projets d'art public de grande envergure et présente son travail régulièrement en galerie ou dans les centres d'artistes. Anne-Marie Proulx est une artiste dont le travail de l'image, principalement photographique, interroge les espaces tant physiques que métaphoriques que nous occupons et qui inversement aussi nous habitent.

<http://www.annemarieproulx.com>
<https://www.ludovicboney.com/>



**VILLE-REFUGE:
POUR UNE ÉCOLO-
GIE DU REGARD
SOUS LA DIREC-
TION D'IRENA
LATEK**

**VIDÉO, DESSINS,
2022-2024**

L'équipe de Ville-refuge travaille sur la thématique de la ville refuge en posant l'architecture dans le champ de la solidarité urbaine. La thématique est abordée à partir du nœud de problématiques que représentent la migration humaine et la durabilité des villes et des communautés à l'échelle locale, mais également globale, voire planétaire. Contestant la formule de « crise des réfugiés », la pratique de recherche-crédation de l'équipe situe le problème sur le plan de la « ville d'arrivée » et aborde la conception de l'espace qui pourrait matérialiser une telle figure. Cherchant les formes d'urbanité significatives d'ouverture vers « l'autre », l'équipe appuie sa démarche théorique sur la philosophie, le droit, l'anthropologie urbaine, le cinéma, en particulier documentaire, et l'art contemporain. Elle est parallèle à une intense enquête de terrain (photos, vidéos et cartographies) menée dans trois quartiers montréalais : Saint-Michel, Parc-Extension et Côte-des-Neiges.

Sur deux trimestres, les étudiantes et étudiants de l'équipe réalisent un projet de recherche-crédation et un projet thèse – une synthèse professionnelle à caractère expérimental – afin d'approfondir les notions de migration et de passage dans une perspective d'élargissement et de diversification des formes du vivre-ensemble. Il en résulte des propositions spatiales et sociales inédites, dont le fruit, soit un ensemble de documents non conventionnels, dessins, projections vidéo et autres, est exposé à la Galerie dans le cadre de la Triennale.

Remerciements à l'ensemble des membres étudiants de l'atelier Ville-refuge 2022, 2023, 2024 et 2025 :

Ville-refuge 2022

Jamila Baldé, Maxime Balthazard, Morgane Bouchard-Malenfant, Arba Caka, Mélissa Caron-Labrecque, Romy Desgroseillers, Emma Girard, Geneviève Guay, Philippe Houde, Parisa Kashaniamin, Catherine Meunier, Antoine Paradis, Elizabeth Prince, Maude-Emmanuelle Rancourt

Ville-refuge 2023

Yousra Albayat, Hatim Assikar, Laetitia Bégin-Houde, Jean-Victor Bombardier, Maude Carpentier, Alain Dorcent, Virginie Gratton, Michelle Le, Benoit Madore, Nathan Ouellet, Isabel Painsion-Ehler, Philippe Pilarczyk, Aaranya Ramachandran, Christelle Salloum, Ithia Vincent

Irena Latek, professeure à l'École d'architecture de l'UdeM, situe ses recherches à la jonction de l'architecture, du projet urbain et des arts médiatiques numériques. Elle a développé le « collage mouvant », une méthode originale de conception de l'architecture à travers la vidéo.

Journée d'étude

« Recherche-crédation. Pour quel avenir en commun ? », animée par Clotilde Simond

27 mars, 9h à 18h

Salle 1150, Faculté de l'aménagement
Programme : <https://medialabau.umontreal.ca/evenements/>

Ville-refuge 2024

Erin Wing Lam Chan, Edith Beatrice Alexandru, Amélie Rainville, Eli Breton Choinière, Marc-Olivier Rouette, Lyn Zeidan, Sarah Vaillancourt, Philippe Tremblay, Georges Batal, Yara El Jammal, Shani Corminboeuf, Aida-Abigail Ruiz Villeda, Jade Asselin, Célia Estelly, Chaimaa Zriouil, Emrick Tremblay, Alexandra Pagé, Elodie Lemaitre-Auger, Zy-Jérémy St-Pierre-Bourdelaïs, Laura Catalina Castano Zuniga

Ville-refuge 2025

Karen Barbari, Sandrine Bergeron, Vincent Boissonneault, Kelly Bui, Swell Chevalier, Amelia Dryburgh-Bouchard, William Hubert, Audrey Marchand, Andrew Mendoza, Sarah Naïm, Gloria Obeid, Alina Maria Petrescu, Anne-Marie Prenevost, Victor Rifiorati, Laura Juliana Rojas Galvis, Estelle Tchu Zock Line

Personnes impliquées

Membres étudiants et enseignants du programme de la maîtrise en architecture Ville-refuge

Le personnel enseignant-commissaire est composé de : Irena Latek, professeure titulaire, responsable du programme et de l'équipe

Alice Covatta, professeure adjointe, coresponsable
Fannie Duguay-Lefebvre, designer urbain, associée, Civiliti, professeure invitée
Clotilde Simond, enseignante, Université Paris 3, théoricienne de l'art contemporain, architecture et cinéma, professeure invitée

Alan Carle, architecte, Alan Carle Architecture, professeur invité

DÉCOMPOSER
BUENOS AIRES :
UN CADAVRE
EXQUIS ARCHI-
TECTURAL

MARIE-JOSÉPHE
VALLÉE

TRANSFERTS
PHOTOGRAPHIQUES
À L'ACRYLIQUE
SUR VOILAGE,
2019

L'œuvre propose un montage-collage de figures architecturales iconiques de Buenos Aires. Des éléments du bâti architectural ont été assemblés et transférés sur tulle pour constituer un cadavre exquis à la manière d'un tableau urbain condensé combinant le réel et l'imaginaire.

Le collage montre l'architecture de Buenos Aires sous un autre regard, offrant une nouvelle condition à ces bâtiments. L'installation est envisagée comme un chantier, une recherche, une exploration d'idées en cours, en perpétuelles transformations et évolution. Le dispositif permet de rompre avec l'autorité esthétique et le caractère idéal des modèles de l'architecture moderne considérés comme absolus et achevés. Sur la fine toile transparente, les édifices s'enchaînent, le regard de la personne qui visite se perd à travers les différents fragments, entre fiction et réalité, entre mouvement et transparence.

Marie-Josèphe Vallée a une formation en art, en architecture et en design. Elle fait carrière autant dans le domaine de l'art (production d'œuvres, d'installations, de performances et de scénographies) que dans celui de l'architecture.

www.mariejosephevallee.com

Visites-discussions avec l'artiste
25 mars, 14h
8 mai, 13h30



**TRANZICIJA
TRYPTICHS**

**TAMARA
VUKOV**

**INSTALLATION
VIDEO, 24 MINUTES,
2023**

L'installation vidéo immersive *tranzicija triptychs* est le fruit des rencontres et des recherches cinématographiques menées par Tamara Vukov sur la création de mouvements ouvriers en Serbie à partir de 2005, en réponse aux programmes de privatisation draconiens imposés dans toute la région post-yougoslave à la suite des guerres dévastatrices des années 1990 et de la phase de transition vers le capitalisme qui a suivi l'an 2000. L'installation explore l'espace temporel d'une ancienne usine autogérée à Zrenjanin, suivant la lutte des travailleuses et des travailleurs de Jugoremedija, majoritairement des femmes, pour en renverser la privatisation. L'installation met en mouvement des rythmes de temps non linéaires qui, selon plusieurs, sont la clé des relais globaux du postsocialisme.

Les résonances des triptyques de Vukov, développés en collaboration avec la monteuse Kara Blake et la compositrice Annabelle Chvostek, sont influencées par les travaux de José Muñoz et d'Ernest Bloch sur les temporalités alternatives. L'installation explore les modalités chronologiques post-socialistes des zones industrielles de Zrenjanin jusqu'au présent, dans une dimension spatiale et matérielle. En superposant des images trouvées, des archives et des séquences originales, la forme du triptyque résonne comme une incantation pour activer les palimpsestes des espaces temporels (post)socialistes.

Tamara Vukov est professeure au Département de communication de l'Université de Montréal, chercheuse-créatrice et artiste médiatique.

Soutien additionnel

Fonds de recherche du Québec - Société et culture (recherche-création), SOCAN
Archives : Filmske Novosti (Belgrade, Serbie), Krov Nad Glavom

Remerciements additionnels

Sepideh Shahamati, Sonja Avlijas, Ivana Vukov, Ivan Lolo Ribar, Istvan Kazi, Annabelle Chvostek, Kara Blake, Oboro, Aaron Pollard

Personnes impliquées

Réalisation, conception, recherche, production : Tamara Vukov
Monteuse : Kara Blake
Montage additionnel : Ana Radojičić
Compositrice, design sonore : Annabelle Chvostek
Cartographie : Sepideh Shahamati, Tamara Vukov
Consultant technique et conceptuel : Aaron Pollard
Traduction : Eva Pietri Jimenez
Caméra / images : Les Archives Filmske Novosti (Branko Marjanovic, Bevc et al.), anonyme, Sinisa Dugonjic, Krov Nad Glavom
Image organigramme : Istvan Kazi
Appui pour la production de l'œuvre : Oboro



**JE TE LAISSERAI
DORMIR DE MON
CÔTE DU LIT**

**COLLECTIF
NOKTA**

**INSTALLATION,
2025**

Comment s'expose l'intimité? Comment la définir? Peut-on s'appropriier l'intimité d'autrui? *Je te laisserai dormir de mon côté du lit* est un projet de cocréation évolutif, performatif et installatif qui a pris comme point de départ ces interrogations. Au fil de ces réflexions, une idée a surgi : et si nous nous laissions explorer et documenter nos milieux respectifs et échangeons nos appartements, le temps d'une nuit? Accorder sa confiance; se rendre vulnérable; créer dans un espace étranger; devenir intruse ou intrus; rencontrer l'intimité de l'autre; habiter le dissemblable; trouver une place : cette expérience impliquerait tout cela à la fois. Les résultats de ces premières expériences ont été présentés dans le cadre de l'exposition Amalgame (Université de Montréal, 2024). Pour l'itération de ce projet à la Galerie de l'UdeM, les membres du collectif ont dormi cette fois-ci chez des personnes inconnues.

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre quatre artistes-chercheuses aux parcours et aux intérêts divers. Leurs recherches mobilisent des concepts aussi bien cinématographiques (enjeux narratifs, spatiaux et corporels), philosophiques (le geste improvisateur, les éthiques du care) qu'anthropologiques (l'autoportrait, la diaspora). Cette installation a été élaborée et réalisée dans ce contexte éclectique et explore, par la cocréation, le concept d'intimité en mobilisant une variété de médias. *Je te laisserai dormir de mon côté du lit* offre ainsi une expérience immersive qui invite le public à une réflexion multidimensionnelle faisant appel à différentes disciplines et à divers médiums.

NOKTA est un groupe de recherche-création de l'Université de Montréal, composé de quatre étudiantes à la maîtrise en cinéma, Julie Chalhoub, Blanche Crotti, Capucine Destoc et Dadoo Frison. Leur approche pluridisciplinaire explore l'intimité partagée.



**MEMORIA 2020:
LORSQUE LES
SOUVENIRS NE
SUFFISENT PLUS**

DIVA

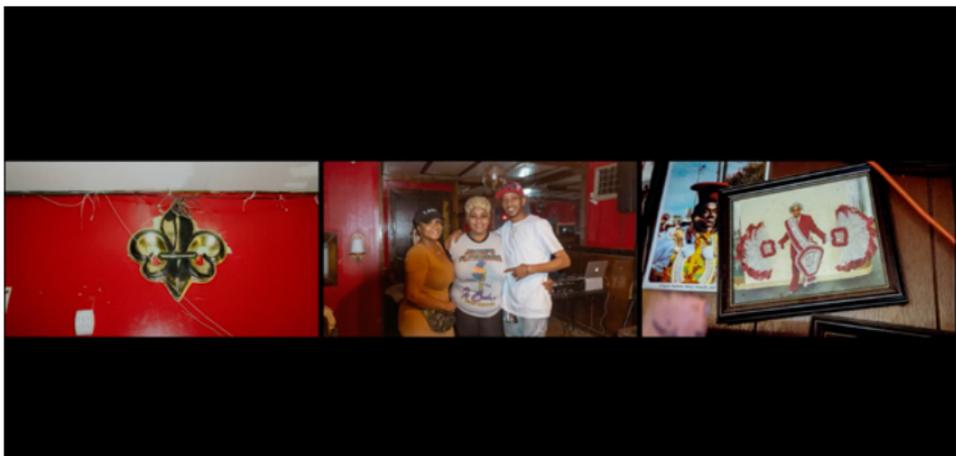
**INSTALLATION
VIDÉO À 3 ÉCRANS,
12 MINUTES,
2024**

Memoria 2020 : Lorsque les souvenirs ne suffisent plus est une installation vidéo immersive en trois écrans, explorant la mémoire, le rêve et l'identité diasporique. Par une approche expérimentale, l'œuvre déconstruit la nature éphémère de la mémoire en la confrontant à un rêve éveillé de découverte culturelle. Introduisant la communauté des Mardi Gras Indiens de la Nouvelle-Orléans, cette installation met en lumière une culture diasporique noire qui non seulement a survécu, mais a également prospéré en revendiquant son identité.

L'installation interroge la manière dont la mémoire collective et la réflexion personnelle façonnent la survie et la transformation culturelle dans les communautés noires marquées par l'esclavage et le colonialisme. Deux voix s'entrelacent : celle d'une femme noire française, *outsider* face à la communauté noire de la Nouvelle-Orléans, et celle d'une reine du Mardi Gras, qui incarne la persistance culturelle. La rencontre entre ces deux univers explore le désir et l'appartenance. Les Mardi Gras Indiens offrent une contre-narration à la diaspora noire française, marquée par l'invisibilité systémique. *Memoria 2020* propose une réflexion sur la mémoire performative, constamment remodelée par le souvenir, et examine la relation entre mémoire, identité et performance.

DIVA est une artiste multimédia, réalisatrice et directrice de la photographie française. Boursière Fulbright et lauréate d'un Student Emmy Award, son travail explore la frontière entre fiction, réalité et documentaire à travers des installations immersives et narratives surréalistes.

<https://kitokodiva.com/>



**NOUS SOMMES
VENU(E)S ÉCRIRE
AVEC VOUS**

**CLARA DUPUIS-
MORENCY,
CATHERINE
MAVRIKAKIS
ET SIMON
HAREL**

**INSTALLATION
VIDÉO ET TEXTE,
2025**

L'équipe de recherche-crédation s'est rendue au Collège de Bois-de-Boulogne, dans le quartier Ahuntsic, pour proposer des ateliers de création littéraire à des étudiantes et des étudiants. Ces ateliers sont animés par Clara Dupuis-Morency, autrice et coordonnatrice de l'équipe, avec la collaboration d'Arianne Chagnon, professeure au Collège. Ils s'inscrivent dans un projet de développement de partenariat, dirigé par Simon Harel, qui cherche à faire émerger les voix des personnes adolescentes qui ont mûri dans un monde pandémique. Comment ces années d'isolement et de confinement ont-elles façonné un certain rapport à leur milieu culturel, à leur communauté, à leurs proches? Pour écouter ces expériences singulières, la recherche-crédation sort l'université de ses propres murs. Ainsi, l'équipe élargie du projet a mené des ateliers à divers endroits, dans un organisme communautaire pour jeunes réfugiées et réfugiés à Trois-Rivières, dans une école de la communauté autochtone guaranie au Brésil, et dans un organisme communautaire de La Havane.

Nous sommes venu(e)s écrire avec vous. La création littéraire, pratiquée ensemble, devient un processus collectif et continu. Sont explorées les différentes voix qui nous habitent et nous traversent. L'écriture se fait dans un espace commun, puis chaque création est partagée et discutée. Les textes sont parfois retravaillés sur plusieurs séances, ils se digèrent et se déploient. Des voix inattendues font surface. Dans la réécriture, les notions de réussite et d'échec s'éloignent enfin un peu. L'université devient un lieu pour accueillir ces voix, et les faire entendre, dans et hors ses murs.

Équipe de recherche
Clara Dupuis-Morency, coordonnatrice,
Département des littératures et langues
du monde

Simon Harel, professeur, Département
des littératures et langues du monde

Catherine Mavrikakis, professeure,
Département des littératures de langue
française

Jérôme-Olivier Allard, conseiller de
recherche, Département des littératures
et langues du monde

Arianne Chagnon, professeure, Collège
de Bois-de-Boulogne

EXPOSITIONS SUR LES CAMPUS

**ATELIER LUMIÈRE
ET RECHERCHE-
CRÉATION**

**MARIE TREMBLAY-
LALIBERTÉ, AVEC
LA COLLABO-
RATION DE
BENJAMIN
PERRON**

**DU 20 MARS AU
20 AVRIL 2025
HALL DE
LA GALERIE
DE L'UDEM**

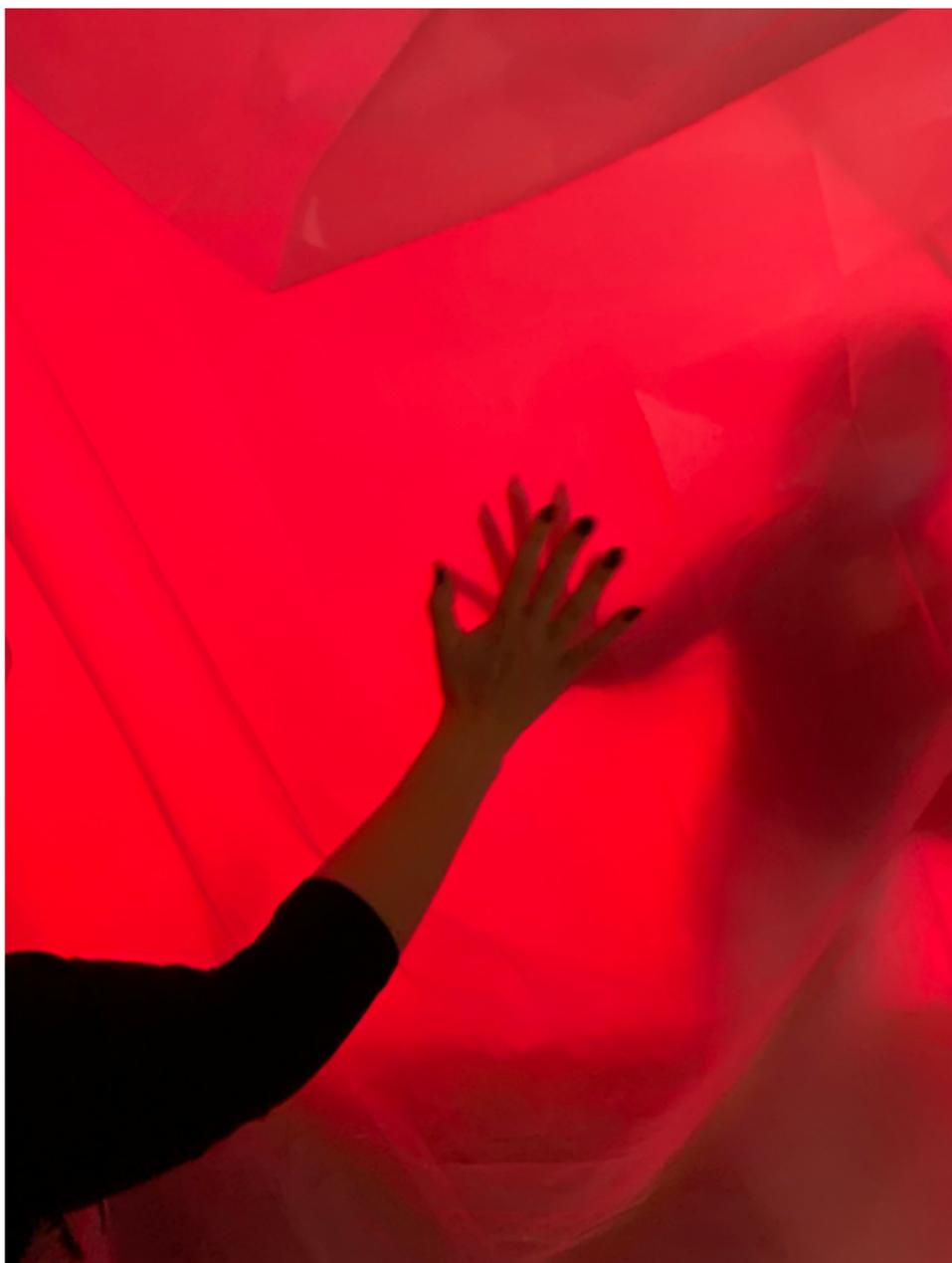
Ce projet repose sur une exposition qui rend compte, à travers une documentation photo, vidéo et matérielle, d'un atelier conduit auprès d'étudiantes et d'étudiants en design, en collaboration avec l'artiste visuel Benjamin Perron. Cet atelier propose une manière d'enseigner la recherche-crédation à l'aide de l'expérience sensible et perceptive de la lumière. Orienté autour d'interventions sur des espaces de la Faculté de l'aménagement au moyen de différents matériaux et types de lumière, l'atelier mène à la réalisation de dispositifs spatiaux qui explorent des phénomènes perceptifs vécus au quotidien et qui présentent les potentiels du projet comme mode d'interrogation et de recherche. Dans cet esprit, l'expérience sensible et concrète est présentée comme territoire d'exploration riche pour comprendre et questionner le monde qui nous entoure et le projet comme objet qui incarne des connaissances dont le partage passe par l'expérience.

Marie Tremblay-Laliberté enseigne à l'École de design depuis une quinzaine d'années. Ses recherches portent sur l'enseignement du projet de design par une approche qui favorise l'engagement corporel et l'expérience sensible et qui explore de nouvelles perspectives grâce à la recherche-crédation.

<https://design.umontreal.ca/a-propos/corps-professoral/fiche/in/in20694/sg/Marie%20Tremblay-Lalibert%C3%A9/>

Benjamin Perron est un artiste de Montréal qui s'intéresse à la lumière et à la couleur en utilisant des procédés photographiques alternatifs. Il est titulaire d'un BFA de l'Université Concordia et d'un MFA à la School of Art de l'Université du Manitoba. Il détient également un baccalauréat et une maîtrise en sociologie de l'Université Laval.

https://benjaminperron.com/@benjamin.perron_



L'INTIMITÉ ET LE
GENRE MIS EN JEU:
EXPOSITION ET
CRÉATION DE
PETITS JEUX
VIDÉO INDÉ-
PENDANTS

CAROLINE
BEM

DU 24 MARS AU
1ER AVRIL 2025
ESPACE 3E
ÉTAGE, BLSH

Cette exposition met en scène des jeux vidéo qui sensibilisent les joueuses et joueurs aux questions de genre et d'intimité, contribuant ainsi à l'éducation et à la prévention des violences à caractère sexiste et sexuel (VSS). La plupart des jeux présentés ont été développés par des créatrices et créateurs indépendant(e)s et se trouvent en libre accès sur des plateformes comme itch.io. D'autres jeux ont été développés dans le cadre de campagnes gouvernementales et non gouvernementales de prévention des VSS ainsi que dans le cadre de projets subventionnés en recherche universitaire. Les jeux sont présentés, dans le cadre de l'exposition, en accès libre sur une variété de supports (ordinateurs de table et portables, tablettes).

Le public de la Triennale est également convié à une journée d'étude qui met en lumière la spécificité du médium vidéoludique dans la sensibilisation aux VSS, notamment grâce aux interventions de chercheuses et chercheurs, développeuses et développeurs en jeux vidéo invité(e)s pour l'occasion, ainsi que dans le cadre d'un atelier de conception narrative de jeux.

Le volet « création » du projet a lieu lors d'un game jam d'une fin de semaine, ouvert aux personnes participantes de tous niveaux (les personnes sans aucune expérience de design de jeu sont les bienvenues). Le *game jam* met en contact des spécialistes en éducation et en santé sexuelle, en sexologie, en design ou encore en études de jeux, avec des personnes étudiantes intéressées à développer des jeux sur ces sujets.

Caroline Bem est professeure adjointe au Département de littératures et de langues du monde (DLLM).

Journée d'étude « Intimité, sexualité et jeux vidéo »
27 mars, 9 h à 17 h
Amphithéâtre de la BLSH, local 2078

Sur inscription
<https://lepointdevente.com/billets/journeedetudetriennale>

Game jam
28 au 30 mars, 8 h à 20 h
C-8056, Carrefour interculturel et interdisciplinaire, Département de littératures et de langues du monde

Sur inscription
<https://lepointdevente.com/billets/gamejamtriennale>

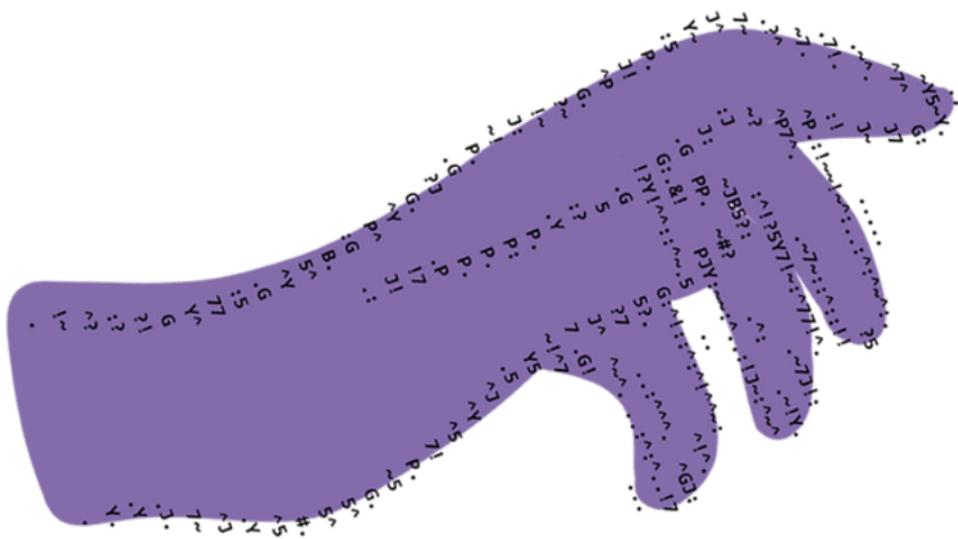
Cocktail de clôture de l'exposition
1er avril, 17 h à 21 h
Local 3091 à la BLSH

Remerciements

Laureline Chiapello, cotitulaire de la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être (CREAT)
Les événements présentés dans le cadre de la Triennale recherche-création de l'Université de Montréal sont cocommandités par le volet « Créativité numérique » de la Chaire CREAT, FRQSC 2023-2028
Ce projet a été élaboré et financé grâce à une subvention Développement-savoir du CRSH, 2023-2025

Personnes impliquées

Caroline Bem, chercheuse principale, professeure adjointe, DLLM, UdeM
Charlotte Courtois, assistante de recherche et doctorante en jeux vidéo, UdeM
Kenzie Gordon, assistante de recherche et doctorante en jeux vidéo à l'Université de l'Alberta
Laureline Chiapello, professeure, UQAC et cotitulaire, Chaire CREAT
Sandra Danilovic, professeure, Université Wilfrid-Laurier
Livia Monnet, professeure, DLLM, UdeM
Dominic Arsénault, Bernard Perron et Carl Therrien, professeurs, Département d'histoire de l'art, de cinéma et des médias audiovisuels, UdeM
Danny Létourneau, chef de service, BLSH
Émilie Dalpé, bibliothécaire, DLLM, BLSH
Valérie Rioux, bibliothécaire, DLLM, BLSH



**SUR L'AIR DE LA
LIBERTÉ: CHANSONS
DE RÉSISTANTES
DANS LES PRI-
SONS NAZIES**

**MARIE-HÉLENE
BENOIT-OTIS ET
ARIANE SANTERRE**

**DU 28 MARS
AU 2 MAI 2025
CENTRE CANA-
DIEN D'ÉTUDES
ALLEMANDES
ET EUROPÉENNES**

Dans les ténèbres des prisons nazies, des résistantes ont eu la brillante audace de chanter la réalité de leur incarcération. Utilisant les mélodies de chansons connues à l'époque, elles en ont modifié les paroles, avec un humour décapant, pour les faire correspondre à leurs conditions misérables et se donner collectivement le courage de poursuivre la lutte. C'est ce que montre cette exposition multimédia, qui documente et recrée 19 chansons inventées en détention par un groupe de résistantes françaises, réunies autour de la bibliothécaire et résistante Yvonne Oddon, qui en a noté les textes à son retour de déportation en 1945. Juxtaposant les sources musicales originales qui ont alimenté la mémoire sonore des détenues et les nouveaux textes notés par Oddon, l'exposition fait également (re)vivre les chansons de résistance à travers l'interprétation qu'en proposent Catherine Harrison-Boisvert (voix) et Monica Han (piano).

<https://musiqueetpolitique.oicrm.org/>

En collaboration avec Cécile Quesney et Catherine Harrison-Boisvert

Marie-Hélène Benoit-Otis est professeure de musicologie à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en musique et politique (CRCMP). Ariane Santerre est docteure en littérature et professionnelle de recherche à la CRCMP.

Du 28 mars au 2 mai 2025
Mardi, mercredi et vendredi : 12 h à 17 h
Jeudi, 12 h à 20 h
Centre canadien d'études allemandes et européennes, pavillon 3744 Jean-Brillant, bureau 525

Vernissage et récital commenté
27 mars, 19 h, suivi d'un vin d'honneur sur les lieux de l'exposition, 20 h à 22 h
Maison de la culture Côte-des-Neiges

Sur réservation
<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSe2J7JsF764uqTgXNu61Te-nBWr43UFupJeMuE5b5V1sy8ydQ/viewform>



**EMPREINTES
PLURIELLES.
ARTISTES ENSEI-
GNANT(E)S ET
COMMISSAIRES
ÉTUDIANT(E)S**

**SOUS LA DIRECTION
DE CHRISTINE
BERNIER**

**DU 9 AVRIL AU 9 JUIN
2025, CARREFOUR
DES ARTS ET
DES SCIENCES**

Cette exposition, réalisée dans le cadre du séminaire de maîtrise en muséologie et histoire de l'art, présente le travail de dix artistes qui enseignent ou ont enseigné à l'Université de Montréal, ou qui y ont acquis leur formation. Ces artistes sont rattaché(e)s à différentes facultés de l'UdeM : la Faculté de musique, la Faculté de l'aménagement et la Faculté des arts et des sciences.

Artistes :

Nicolas Bernier, Ève Cadieux, Luc Courchesne, COZIC (Monic et Yvon), Natalie Doonan, Stanley Février, Peter Krausz, Emmanuelle Léonard, Serge Tousignant, Nicole Valois.

Christine Bernier est professeure agrégée au Département d'histoire de l'art, de cinéma et des médias audiovisuels et directrice du Programme de muséologie de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.

<https://recherche.umontreal.ca/chercheur/is/in15188/>

Vernissage et lancement du catalogue
9 avril, 17h

Salle d'exposition Marius-Barbeau,
Carrefour des arts et des sciences,
C-2081/83, pavillon Lionel-Groulx

Crédits

Équipe étudiante

Rédaction des textes du catalogue : Adrien Barbault, Marie-Alice Bougie, Laurence Ledesma Desrochers, Katherine Dionne, Sophianne Do, Amélie Ducharme-Truong, Gabriel Gravel, Yasmine Karami, Isabelle Larger, Cédrick Lonergan, Nicoleta Martalog, Maïa Nespoulous, Samuel Rioux, Camille Santerre-Mathews, Lola Flore Schofrin, Laurent Tousignant, Yun Wang

Équipe d'auxiliariat d'enseignement

Identité visuelle : Malorie De Stéphano

Modélisation 3D : Marie Pascal

Édition du catalogue : Simon Desmeules

Équipe d'expertise professionnelle

Références bibliographiques (catalogue d'exposition) :

Valérie Rioux, bibliothécaire, BLSH

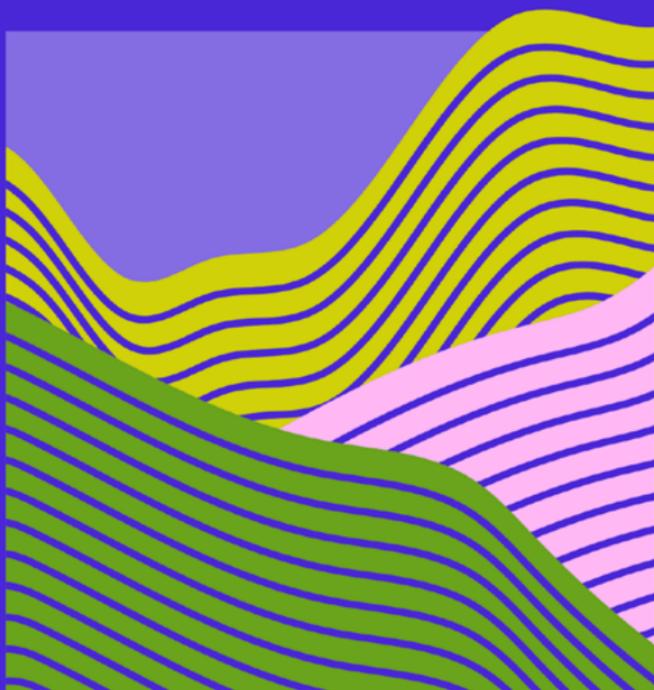
Salle d'exposition du Carrefour des arts et des sciences :

Camila Ramos Torres, Leonardo Sanches de Lima

09.04
— 2025

23.05
2025 —

EMPREINTES



PLURIELLES

ARTISTES ENSEIGNANT-ES,
COMMISSAIRES ÉTUDIANT-ES

TRIENNALE
RECHERCHE-
CRÉATION
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

CARREFOUR DES ARTS
ET DES SCIENCES
Faculté des arts et des sciences



ARTS ET SCIENCES

ÉVÉNEMENTS

SÉRIE ESPACE - SON

**SOUS LA DIREC-
TION DE DOMINIC
THIBAULT
ET JOÃO
CATALÃO**

L'équipe de la Série Espace ▪ son propose	1	<i>Apéro Feedback</i>
une série d'événements qui explorent la	2	<i>Quelque part...</i>
relation entre musiques expérimentales	3	<i>L'éveil de la voix</i>
et l'acoustique de lieux symboliques –	4	<i>Passages</i>
et aussi atypiques pour la musique –	5	<i>INTIMITÉ INFINITÉ</i>
du campus de la montagne de l'UdeM.	6	<i>STRATOS-PHERE</i>
Les événements mettent en scène des	7	<i>5\$ de gaz</i>
musiciennes et des musiciens aux expé-		
riences diverses (musiques numériques,		
contemporaines, jazz) qui ont le mandat		
d'étudier et d'exploiter les phénomènes		
acoustiques surprenants rencontrés :		
réverbérations enveloppantes, réflexions		
sonores incongrues, modes de réso-		
nances exacerbés, bruits inouïs.		

Sept événements sont proposés dans sept lieux distincts. Chaque lieu fait l'objet d'une proposition musicale unique par des membres de l'équipe qui l'étudieront afin de mettre en valeur ses caractéristiques acoustiques et sonores.

Personnes impliquées

Instigateurs du projet: Dominic Thibault, professeur adjoint en musiques numériques à la Faculté de musique ; et João Catalão, professeur invité de percussion et responsable du secteur de percussions de la Faculté de musique

Musiciens invités : Nicolas Bernier, professeur agrégé à la Faculté de musique ; Andrea Gozzi, professeur adjoint à l'École de musique de l'Université de Sherbrooke ; Simon Chioini, doctorant en composition et création sonore ; Pierre Michaud, professeur agrégé à la Faculté de musique

Acousticienne : Caroline Traube, professeure titulaire à la Faculté de musique

Équipe étudiante : Gabriela Hébert, Guillaume Myre, Gabriel-le Caux, Jacob Desjardins

1

APÉRO FEEDBACK

ENSEMBLE DE
FEEDBACK LIBRE

IMPROVISATION
LIBRE GÉNÉRÉE
PAR DES DISPO-
SITIFS DE
RÉTROACTION,
30 À 60
MINUTES

20 MARS, VERNIS-
SAGE DE LA TRIEN-
NALE, GALERIE

L'Ensemble de Feedback Libre présente une performance improvisée pour cinq haut-parleurs investiguant l'architecture du pavillon de la Faculté de l'aménagement. Chaque membre s'installera à un endroit précis dans le hall d'entrée face à la Galerie avec un dispositif de rétroaction et un haut-parleur à ses côtés. Leur « dôme » de haut-parleurs improvisé leur permettra de créer un environnement immersif grâce à l'acoustique des lieux. L'auditoire sera invité à se déplacer afin de vivre une expérience immersive conceptualisée pour cet espace liminal.

<https://www.facebook.com/profile.php?id=61568743493287>

L'Ensemble de Feedback Libre utilise la rétroaction comme matière sonore, et explore le potentiel expressif de l'interprétation de la rétroaction, en créant des dispositifs de rétroaction au potentiel musical et en élaborant différents modus operandi pour l'improvisation libre.

20 mars, vernissage de l'exposition à la Galerie, 18 h
Hall d'entrée de la Galerie

EFL

Ensemble de Feedback Libre

2

QUELQUE PART...

JOÃO CATALÃO,
SIMON CHIOINI
ET L'ATELIER
DE PER-
CUSSION

PERFORMANCE,
15 À 30 MINUTES
3 AVRIL, 16 H,
TERRASSE DE
LA FACULTÉ
DE DROIT

Quelque part... est une œuvre pour percussions et électronique, conçue pour s'adapter à un lieu et à un nombre indéterminé de musiciennes et de musiciens. Cette pièce explore les caractéristiques spécifiques de l'espace, en jouant sur le choix des sonorités, la disposition scénique, l'intégration d'un dispositif électronique, et les déplacements des interprètes. Chaque interprétation se veut unique : la partition permet d'adapter la pièce en fonction du contexte de présentation et des interprètes impliqués.

En fin de compte, *Quelque part...* prend des allures de rituel, invitant les performeuses et les performeurs à explorer le lieu à travers le son et leurs déplacements.

3 avril, 16h
Terrasse de la Faculté de droit

<https://musique.umontreal.ca/etudier/ensembles-facultaires/atelier-de-percussion>



3 L'ÉVEIL DE LA VOIX

MATTHEW C. LANE
ET LE CHŒUR
DE LA FACULTÉ
DE MUSIQUE

PERFORMANCE,
15 À 30 MINUTES
10 AVRIL,
17H, AGORA
JEAN-COUTU

L'éveil de la voix, composée par Matthew C. Lane, est une pièce pour chœur inspirée par les principes sous-jacents de l'échauffement vocal. L'œuvre, à la fois pédagogique et créative, sera destinée au concert, où elle sera accompagnée d'un logiciel de production sonore en temps réel générant un accompagnement stéréo. Cette œuvre pour chœur SATB dure entre 15 et 30 minutes, étant composée de sections de longueur variable qui permettent l'exploration de l'improvisation, offrant ainsi à l'auditoire une expérience immersive.

Performance, 15 à 30 minutes
10 avril, 17h
Agora Jean-Coutu

<https://musique.umontreal.ca/etudier/ensembles-facultaires/chorale-de-luniversite-de-montreal/>



4 PASSAGES

PIERRE
MICHAUD

PERFORMANCE,
60 MINUTES
1ER MAI, 17 H ,
TUNNÉL
PAVILLON
ROGER-
GAUDRY

Passages est conçu comme une œuvre audiovisuelle in situ pouvant se moduler selon divers emplacements et agencements spatiaux. Dans le contexte de la Triennale recherche-crédation de l'Université de Montréal, ce projet se déploie dans l'intégralité du passage entre le garage Louis-Colin et le pavillon Roger-Gaudry.

Passages, contrairement aux configurations immersives en dôme, est un mur de sons et de lumières en constante interaction et ne possède pas de point d'écoute idéal. Cette création peut être perçue comme un moment fugace d'un trajet allant d'un point A à un point B, ou bien comme une œuvre complète. En s'inspirant du concept d'impermanence, Pierre Michaud utilise cet espace de transition - ce passage - comme représentation du caractère éphémère de notre vie sur terre, en tant qu'individus et en tant qu'espèce.

Ce projet est autonome et n'emploie que des technologies à faible consommation d'énergie.

Pierre Michaud, compositeur et multi-instrumentiste du Nouveau-Brunswick, est professeur à l'Université de Montréal. Il explore la composition assistée par ordinateur, les interactions créatives et les espaces interactifs. Ses œuvres, soutenues par diverses institutions, ont été jouées mondialement.

1er mai, 17h
Tunnel entre le garage Louis-Colin et le pavillon Roger-Gaudry

5

INTIMITÉ
INFINITÉ

DOMINIC
THIBAULT
ET JOÃO
CATALÃO

PERFORMANCE
15 MAI, 17 H,
PAVILLON
ROGER-GAUDRY

INTIMITÉ INFINITÉ est une pièce musicale pour grosse caisse d'orchestre, objets de percussion et dispositif électronique. L'œuvre s'appuie sur la métaphore de l'intimité pour construire un rapport personnel au phénomène sonore. Après tout, la relation au son est quelque chose d'intuitif, de personnel, d'unique. Dans cette pièce, les interprètes et compositeurs manipulent des objets de percussion et contrôlent des processus électroniques en direct. La partie électronique est diffusée, dans la présente version de l'œuvre, sur une chaîne haute-fidélité quadriphonique. *INTIMITÉ INFINITÉ* questionne les notions de similarité de timbre, d'espace rythmique, de proximité de hauteur. Les métamorphoses nous amènent de la douceur au malaise, de la ferveur à l'hésitation. Une version improvisée et étendue de l'œuvre est présentée dans le cadre de la Triennale. L'œuvre sera également interprétée en réalité augmentée en octobre 2025 à la Société des arts technologiques.

15 mai, 17h
Escalier est du pavillon Roger-Gaudry



6

STRATOS-
PHERE

ANDREA
GOZZI

INSTALLATION
IMMERSIVE, 6 MI-
NUTES, 29 MAI,
17 H, FACULTÉ
DE MUSIQUE

Installation immersive de réalité augmentée audio (AAR) avec performance en direct. Les matériaux vocaux traités de Demetrio Stratos, le chanteur du groupe de rock progressif italien Area – International POPular Group, fusionnent et dansent avec l'électronique et un chanteur en temps réel dissimulé. *STRATOS-PHERE* est conçu pour une seule personne auditrice dont les yeux sont bandés. Les sons sont diffusés par un double système quadriphonique (huit haut-parleurs) et un casque à conduction osseuse, « intérieur » et « extérieur ». « *PHERE* » fait référence au rituel de mariage hindou qui consiste à marcher autour du feu sacré ou de l'idole sacrée.

Musicien et musicologue, Andrea Gozzi est professeur adjoint à l'Université de Sherbrooke et chercheur postdoctoral en réalité augmentée audio à l'Université de Montréal. Il est membre de l'équipe de Tempo Reale et cofondateur de Mezzo Forte. En tant que musicien, il a collaboré avec des artistes italiens et internationaux.

29 mai, 16 h
Salle B-325, Faculté de musique

Sur inscription
<https://my.weezevent.com/serie-espace-son-strato-sphere>



7

5 \$ DE GAZ

DOMINIC THIBAULT
ET PAUL-ANTOINE
GAUVREAU

INSTALLATION
SONORE PERFOR-
MATIVE, 29 MAI,
17 H, FACULTÉ
DE MUSIQUE

L'installation est éphémère : elle fonctionne uniquement jusqu'à épuisement du carburant. Un volet collaboratif invite des musiciennes et musiciens à s'intégrer à cette expérience sonore en branchant leurs instruments électriques à la génératrice pour jouer ainsi avec le paysage sonore global. Parallèlement, l'installation est documentée collectivement à travers des enregistrements effectués à différentes distances dans la ville.

Installation sonore performative créée par Dominic Thibault, en collaboration avec Paul-Antoine Gauvreau, cette œuvre s'inspirant du *readymade* utilise comme pièce maîtresse une génératrice, acquise par le père de l'artiste en 1998. Alimentée par exactement cinq dollars d'essence, la génératrice produit du son amplifié par des haut-parleurs, créant une expérience sonore et visuelle qui interroge l'utilisation des ressources naturelles et le processus de rituel. Cette œuvre hybride allie réflexion écologique, engagement collectif et innovation sonore, offrant un espace de création critique et immersive sur notre rapport à l'énergie et à la temporalité des objets.

L'installation sera présentée avec la participation des étudiantes et étudiants du séminaire *Son, écologie et environnement*, donné à l'automne 2024 à la Faculté de musique.

29 mai, 17h
Salle B-325, Faculté de musique
Stationnement arrière de la Faculté de musique



MAINS D'HERBES

MATHILDE
BENIGNUS,
EN COLLÁBO-
RATION AVEC
MARC-ALAIN
FÉLIX

ATELIERS DE
CRÉATION DE ZINES
28 MARS ET 11
AVRIL; 11H30
À 13H30

Lancé par la Galerie de l'Université de Montréal et la Maison de la culture de Parc-Extension, le projet *Mains d'herbes* est né d'un désir de rapprocher les communautés vivant, travaillant et étudiant près de la passerelle du Campus MIL et celles du quartier de Parc-Extension. L'artiste multidisciplinaire Mathilde Benignus déploiera son terrain de jeu dans le quartier en se demandant où sont les espaces verts, des parcs les plus populaires au plus petit des balcons. Elle invitera à sa réflexion des personnes aînées ainsi que la communauté étudiante de l'UdeM lors de ce double atelier de création de carnets zines.

Les zines sont des petits carnets d'artistes créés de façon artisanale et facilement reproductibles. Ils serviront à la transmission d'idées sur des thèmes sociologiques et écologiques, autour du rapport intime des personnes participantes à la nature en ville, selon leur vécu personnel.

Le double atelier s'adresse aux amoureuses et aux amoureux des histoires vraies, aux personnes curieuses de la nature ou passionnées de fait main. L'artiste guidera les personnes participantes dans la création d'un zine personnel, feuillu, entièrement réalisable sur place et qui sera ensuite distribué dans le quartier à la fin de la saison estivale.

<https://nouvelles.umontreal.ca/article/2024/07/23/des-etudiants-et-des-aines-vont-realiser-des-zines-ecologiques-ensemble/>

Mathilde Benignus est une artiste dont la pratique est très fortement liée à la rencontre entre les communautés et les personnes avec lesquelles elle crée. Elle a également plusieurs projets de cocréation de zines à son actif, à Montréal et aux îles de la Madeleine.

<http://www.mathildebenignus.com/>

Marc-Alain Félix est médiateur culturel à la Maison de la culture de Parc-Extension

Ateliers de création de zines
28 mars et 11 avril ; 11 h 30 à 13 h 30
Cartothèque de la bibliothèque
Hubert-Reeves, Université de Montréal ;
Maison de la culture de Parc-Extension,
421, rue Saint-Roch, Montréal

Sur inscription
<https://vieetudiante.umontreal.ca/activites/ruche-dart-creation-de-zines/15024>



OPĒRA
DE POCHE

ANA SOKOLOVIĆ,
TARA KARMOUŠ
ET CLĒMENTINE
BROCHET

DĒMONSTRATION
DES OPĒRAS
EN RÉALITÉ AUG-
MENTÉE, 12
À 17 MÍNUTES
PAR OPĒRA

Que se passerait-il si, au lieu de filmer des opéras écrits pour la scène, ceux-ci étaient conçus dès le départ pour les nouvelles technologies? Et qu'est-ce que cette expérience pourrait nous apprendre sur le genre opératique? *OpéRA de poche* répond à ces questions en explorant le potentiel de la réalité augmentée dans les arts de la scène pour renouveler les méthodologies de recherche-crédation, développer de nouvelles formes de spectacles – plus intimes – et rejoindre de nouveaux publics – plus diversifiés – dans d'autres lieux de diffusion – comme l'espace domestique.

OpéRA de poche consiste en cinq opéras en réalité augmentée accessibles sur téléphone intelligent et tablette, permettant à chacune et chacun d'assister chez soi à une représentation opératique à 360°. Deux opéras sont en langue française, deux en langue anglaise et un en innu. Tous s'articulent autour de la thématique du fleuve, un symbole territorial, identitaire et historique qui prend forme à travers le regard des diverses équipes artistiques. *OpéRA de poche* est né au printemps 2021, à la suite d'une discussion avec l'Opéra de Montréal, qui cherchait à décomposer la structure rigoureuse de l'opéra sur la grande scène pour l'ouvrir à une diversité d'artistes et à de nouvelles formes artistiques, sans toutefois perdre le public opératique traditionnel. Ce projet permet ainsi de démocratiser l'opéra, en éliminant les éléments qui limitent l'accès au genre et en l'ouvrant à une plus grande diversité culturelle et artistique.

Remerciements
Opéra de Montréal, Conseil de recherche en sciences humaines

Personnes impliquées
Pierre-Henri Barralis, Zoey Cochran, Nathalie Fernando, Jonathan Hardy, Jean-Michael Lavoie, Marc-Antoine Lussier, Jasmin Martin, Maxime Monrat, Monique Pagé, Robin Wheeler

Chaire de recherche du Canada en création d'opéra, Opéra de Montréal, École nationale de théâtre du Canada, Laboratoire CinéMédias, partenariat cinEXmedia, GRAFIM, Wapikoni mobile, Musique Nomade, INEDI, Normal Studio

Ana Sokolović est professeure en composition à l'Université de Montréal. Compositrice mondialement reconnue, elle détient la première chaire de recherche-crédation du Canada en création d'opéra. Tara Karmous et Clémentine Brochet sont respectivement coordinatrice principale et coordonnatrice technique du projet *OpéRA de poche*.

<https://creationopera.ca/projets/projet-opera-de-poche/>

4 avril, 13h à 16h

Démonstration précédée d'une projection de *NIPI ISHKUEU. Derrière la création*, réalisé par Jack Belhumeur et Stéphane Nepton, 2025

Auditorium de la BLSH

11 juin de 12h à 15h et 12 juin de 15h à 17h

Foyer de la salle Claude-Champagne, Faculté de musique

Équipes créatrices

Direction : Ana Sokolović, Olivier Asselin, Marie-Josèphe Vallée, Diane Pavlovic, Sarah Bild

Opéra *Downstream* : Amichai Ben Shalev, Caroline Vu, Mélanie Michel, Jesse Aidyn Dugas, Stefania Skoryna
Opéra *Jusqu'au prochain printemps* : Snezana Nestic, Tina-Eve Poirier, Sylvain Marotte, Stefania Skoryna
Opéra *Une maison dans la main* : Alithéa Ripoll, Thomas Dufour, Julie Creusfond, Chélanie Beaudin-Quintin, Clémentine Brochet
Opéra *Following comprehensive analysis, cause of death of Montreal's humpback remains undetermined...* : Jesse Plessis, Cole Hayley, Emmanuel Campeau, Léa Demarez
Opéra *Nipi Ishkueu* : Eadsé, Soleil Launière, Jack Belhumeur, Stéphane Nepton



**PENSER, CRÉER,
ÉCRIRE LA
VULNÉRABILITÉ**

**PASCALE
MILLOT**

**TABLE RONDE
ET ATELIERS
10 AVRIL,
CAMPUS MIL**

La vulnérabilité est au cœur du processus de création, mais on en parle peu, comme s'il fallait la dissimuler derrière une apparente maîtrise. L'éthique du care nous a pourtant appris qu'elle est au cœur de tout échange humain. *Penser, créer, écrire la vulnérabilité* se déploie en deux temps : d'abord une table ronde à laquelle des créatrices et des créateurs seront invité(e)s à débattre autour de la question de la vulnérabilité en création. Benjamin Gagnon-Chainey (écrivain, chercheur, danseur), Mathieu Leroux (écrivain, comédien, danseur, chorégraphe) et Alice Michaud-Lapointe (écrivaine et doctorante en cinéma) échangeront entre eux et avec le public autour de l'usage de la vulnérabilité en création. La table ronde sera animée par Pascale Millot. Dans un deuxième temps, l'auditoire sera invité à participer à un atelier de création (écriture et mouvement) autour de la notion de vulnérabilité.

D'abord par la réflexion et le dialogue, puis par l'expérimentation en atelier, *Penser, créer, écrire la vulnérabilité* permettra de réfléchir et de mettre en pratique la vulnérabilité en création afin de montrer que, loin d'être un défaut ou une faiblesse, elle est peut-être le moteur même de la création.

Pascale Millot est doctorante en recherche-crédation à l'Université de Montréal. Elle travaille sur la filiation, la maladie, le soin, l'éthique du care et l'accompagnement dans l'œuvre littéraire. Elle a été journaliste, enseigne la littérature au collégial, écrit dans des collectifs et des revues.

Table ronde, 15h30 à 16h 30,
salle A3521.1

Ateliers, 16h30 à 19h30, Atrium
10 avril, Campus MIL

Sur inscription

<https://lepointdevente.com/billets/penser-creer-ecrire-la-vulnerabilite>

Personnes impliquées

Benjamin Gagnon-Chainey, Clarence Lampron, Mathieu Leroux, Catherine Mavrikakis, Pascale Millot, L'Organon, Infrastructure d'équipe FRQ « Quand la littérature et la médecine s'accompagnent et nous accompagnent : pour une infrastructure de recherche-crédation sur l'accompagnement et le soin »



**SOIRÉE CAUSERIE:
RECHERCHES,
CRÉATIONS ET
COLLABORA-
TIONS EN MILIEUX
AUTOCHTONES**

**ORGANISÉE PAR
MÉLANIE
CHAPLIER**

**24 AVRIL,
CARREFOUR
DES ARTS ET
DES SCIENCES**

Cet événement a pour objectif de présenter des projets dans lesquels l'effort de recherche est mis au service de projets créatifs en collaboration directe avec les communautés autochtones. Ce faisant, cette soirée causerie montre, par l'exemple, la richesse de ces approches et leurs retombées pour les communautés et le grand public. Une telle présentation est, en soi, un premier objectif, car ces manières de faire la recherche sont encore peu détaillées et discutées. Plus encore, à travers cet événement, l'équipe souhaite dialoguer autour d'une variété d'enjeux que ce type de projets soulève : épistémologiques, éthiques, narratifs, artistiques et institutionnels. Cette activité prendra la forme d'une soirée de projections et de discussions autour de quatre projets de recherche-création réalisés avec des communautés et organismes autochtones du Québec. L'objectif est de partager divers outils et résultats de recherche-création – un balado, des bandes dessinées, un documentaire et une carte narrative – afin de susciter un débat sur le potentiel de ces démarches créatives à la fois comme outils de recherche (et de récolte de données) et comme outils de communication et de vulgarisation de la recherche. Particulièrement, nous souhaitons discuter de l'émergence de telles initiatives visant des objectifs de collaboration et de coconstruction des savoirs en contextes interculturels. Pour cette raison, chaque chercheuse sera accompagnée d'un(e) partenaire autochtone impliqué(e) dans le projet.

Remerciements

La soirée-causerie est subventionnée par le Centre d'études pour l'autonomie économique des peuples autochtones (AEP), le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) et la Chaire de recherche du Canada avec les milieux de vie du Nord

Projets présentés

Justine Gagnon, professeure au Département de géographie de l'Université Laval, et Jean-Luc Kanapé, gardien du territoire et artiste multidisciplinaire originaire de Pessamit, pour parler du balado *Sous les barrages : Tshishe Manikuan*.

Emanuelle Dufour, chercheuse postdoctorale au Laboratoire d'anthropologie multimodale de l'Université Laval, et Caroline Nepton Hotte, professeure au Département d'histoire de l'art de l'UQAM et Innue de Mashteuiatsh, pour parler (notamment, mais pas exclusivement) de leur collaboration sur la bande dessinée *C'est le Québec qui est né dans mon pays*.

Stéphane Guimont Marceau, professeure à l'INRS, et un(e) partenaire à confirmer, pour parler du projet *Confluences*, une carte narrative présentant des récits de jeunes Autochtones à Tiohtià:ke/Moonyiang.

Émilie Fortin-Lefebvre, professeure à l'École des sciences de gestion de l'UQAM, et un(e) partenaire à confirmer, pour parler du projet *Build your dream: an illustrated guide to Inuit entrepreneurship* et du documentaire *The Cree Way*.

Animation

Mélanie Chaplier, professeure adjointe au Département de communication de l'UdeM

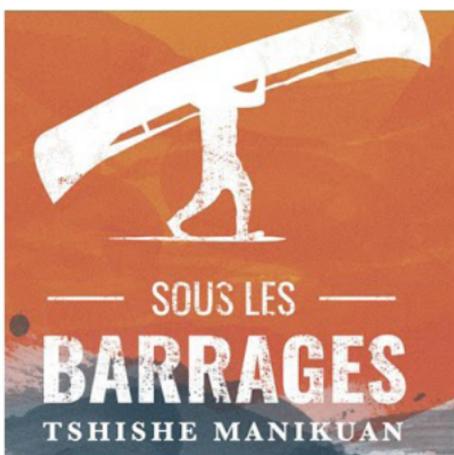
Laurie Guimond, professeure au Département de géographie de l'UQAM

24 avril, 17 h à 19 h

Salle C-3061, Carrefour des arts et des sciences

Sur inscription

<https://lepointdevente.com/billets/recherche-creation-collaboration>



En haut à gauche : Carte narrative *Confluences : Notre place à Tiohtià:ke/Moonyiang* ; en haut à droite : Bande dessinée *C'est le Québec qui est né dans mon pays* ; en bas à gauche : *Build your dream: an illustrated guide to Inuit entrepreneurship* ; en bas à droite : Balado *Sous les barrages* : Tshishe Manikuan

NOS ESPACES RÉSONANTS

FRÉDÉRIC
DALLAIRE-
TREMBLAY,
EN COLLÁBO-
RATION
AVEC IDA
TONINATO

PERFORMANCE
PUBLIQUE,
45 MINUTES
22 MAI, PLACE
PUBLIQUE

Nos espaces résonants est une performance audiovisuelle qui arpente des lieux imaginaires, empruntés à certaines friches industrielles et images d'archives, afin d'y tracer des parcours d'écoute, de construire un espace de résonance composé de mouvements physiques et sensoriels. Par son attention aux rencontres du son et de l'image, de la musique et du cinéma, de la terre, de l'eau et de l'air, *Nos espaces résonants* inscrit l'usure du temps et la mémoire sensorielle dans un processus de partage et d'échange. La perception des lieux devient inséparable d'une cartographie parcellaire et subjective de nos expériences audiovisuelles.

Nos espaces résonants a comme principe de création les notions de modulation et de covibration. Chaque composante sensible peut entrer en résonance : le grain de l'image et l'oscillation du son, les masses visuelles et les volumes sonores s'entrelacent dans un processus de transformation réciproque. L'espace audiovisuel se module au rythme de ses rencontres : la saturation, la granulation, la variation des vitesses, les processus d'altération analogiques 16 mm et numériques sont autant de moyens de former des figures audiovisuelles instables, éphémères. Cette performance tente d'incarner ce processus : par nos gestes, nous sommes attentifs à l'émergence, à la persistance et à l'évanouissement des espaces, aux passages qui font et défont les relations entre les êtres et les lieux.

www.creationsonore.ca

Frédéric Dallaire est professeur de cinéma en recherche-crédation à l'Université de Montréal. Il codirige le laboratoire « La création sonore : cinéma, arts médiatiques, arts du son ». Ses recherches portent sur la pensée du mixage ainsi que sur les liens entre l'improvisation et le cinéma.

www.fredericdallaire.ca
www.idatoninato.com

Performance publique, 45 minutes
22 mai (reprise le 23 mai en cas de pluie), 20 h
Place publique



CATHÉDRALE ET
TUNNEL: ARCHITECTURE SONORE
ÉPHÉMÈRE
SOUS LE DÔME
DE HAUT-
PARLEURS

SOUS LA DIRECTION
DE ROBERT
NORMANDEAU

11 ET 12 JUIN,
FACULTÉ DE
MUSIQUE

Le concert mené par Robert Normandeau est l'occasion de familiariser le public avec les musiques les plus innovantes qui se sont composées à la Faculté de musique depuis plus d'une décennie. Il met également en valeur la recherche, la composition et l'équipement de pointe de la Faculté de musique, incluant l'exceptionnel dôme de haut-parleurs de la salle Claude-Champagne. Le concert regroupe ainsi des musiques composées dans le cadre des activités du Groupe de recherche en immersion spatiale (GRIS), dirigé par Normandeau depuis 2009. En plus de la création de musique immersive pour le dôme de haut-parleurs, ce projet a donné lieu au développement du logiciel SpatGRIS. Des ateliers de familiarisation avec ce logiciel sont proposés avant le concert. Les œuvres composées au cours de toutes ces années sont présentées, pour la première fois, regroupées en un seul événement.

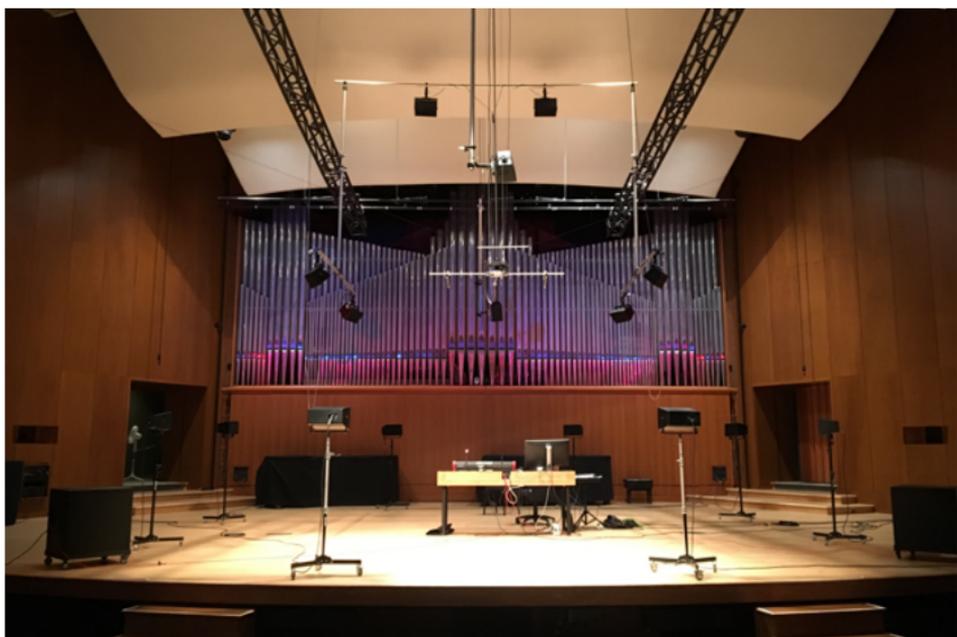
<https://gris.musique.umontreal.ca/fr/>

Le travail de compositeur de Robert Normandeau est principalement consacré à la musique acousmatique. Sa démarche s'inscrit dans un cinéma pour l'oreille où le « sens » contribue à l'élaboration de ses œuvres tout autant que le « son ». Plus récemment, il a composé un cycle d'œuvres pour dôme de haut-parleurs.

Ateliers d'utilisation du logiciel SpatGRIS
11 et 12 juin, 10 h à 12 h
Salle Claude-Champagne, Faculté de musique

Répétitions ouvertes au public
11 et 12 juin, 16 h à 17 h
Salle Claude-Champagne, Faculté de musique

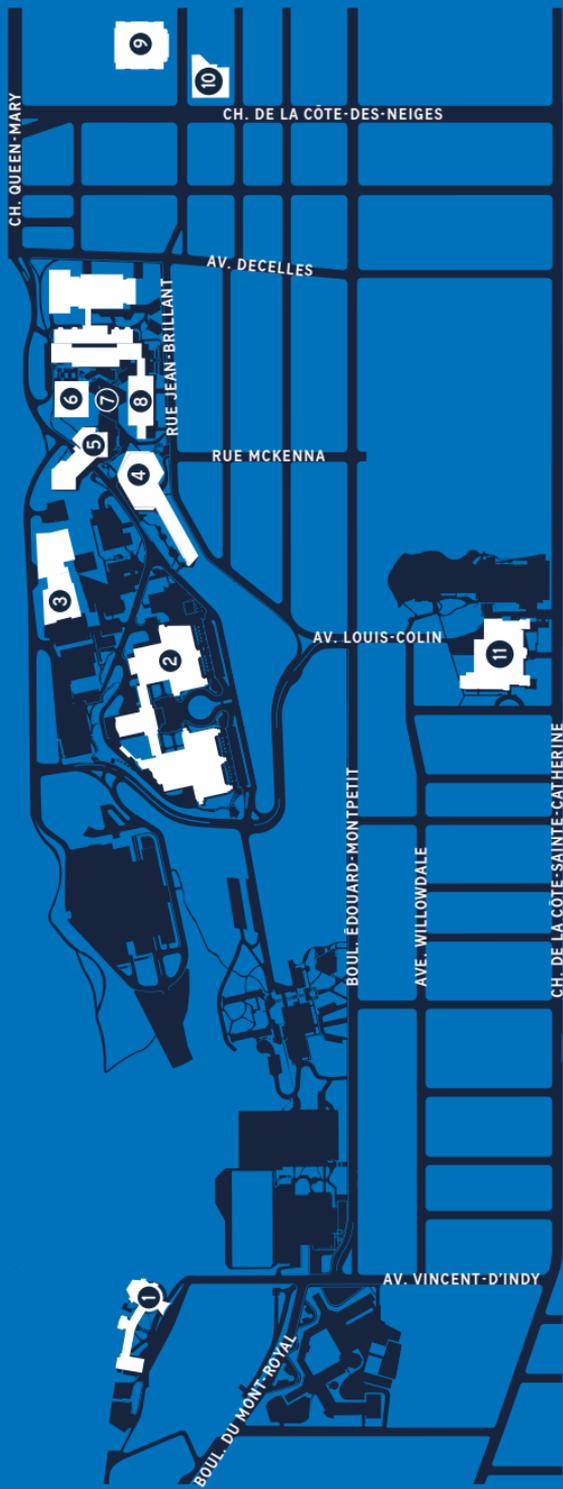
Concert
Nicola Giannini, *Architecture éphémère*
Robert Normandeau, *Bourdons*
David Ledoux, *Cathédrale*
Robert Normandeau, *Tunnel azur*
12 juin, 19 h 30 à 21 h
Salle Claude-Champagne, Faculté de musique



CALENDRIER

Mars	Avril	Mai	Juin
20	1	1	11
Vernissage de l'exposition centrale et lancement de la Triennale recherche-création de l'Université de Montréal, de 17h30 à 20h avec performances de l'Ensemble de Feedback Libre, 18h, et de DIVA, 19h // Galerie de l'UdeM	Cocktail de clôture de l'exposition « L'intimité et le genre mis en jeu », 17h à 21h // BLSH, salle 3091	<i>Passages</i> , par Pierre Michaud, dans le cadre de la Série Espace • son, 17h // Tunnel entre le garage Louis-Colin et le pavillon Roger-Gaudry	Atelier d'utilisation du logiciel SpatGRIS, 10h à 12h // Salle Claude-Champagne, Faculté de musique
Ouverture de l'exposition « Atelier lumière et recherche-création », jusqu'au 20 avril // Hall de la Galerie	3	8	Démonstration des opéras en réalité augmentée du projet <i>OpéRA de poche</i> , 12h à 15h // Foyer de la salle Claude-Champagne, Faculté de musique
25	4	15	Répétitions ouvertes pour le concert « Cathédrale et tunnel : Architecture sonore éphémère sous le dôme de haut-parleurs », 16h à 17h // Salle Claude-Champagne, Faculté de musique
Visite-discussion autour de l'œuvre <i>Décomposer Buenos Aires : un cadavre exquis architectural</i> avec l'artiste Marie-Joséphé Vallée, 14h // Galerie de l'UdeM	Démonstration des opéras en réalité augmentée du projet <i>OpéRA de poche</i> , précédée d'une projection du film <i>NIPi ISHKUEU. Derrière la création</i> (réalisé par Jack Belhumeur et Stéphane Nepton, 2025), 13h à 16h // Auditorium de la BLSH	22-23	12
27	9	Performance <i>Nos espaces résonants</i> de Frédéric Dallaire-Tremblay et Ida Toninato, 20h // Place publique	Atelier d'utilisation du logiciel SpatGRIS, 10h à 12h // Salle Claude-Champagne, Faculté de musique
Journée d'étude « Intimité, sexualité et jeux vidéo », 9h à 17h // Amphithéâtre de la BLSH, salle 2078	Vernissage et lancement du catalogue de l'exposition « Empreintes plurielles. Artistes enseignant(e)s et commissaires étudiant(e)s », 17h // Carrefour des arts et des sciences, salle Marius-Barbeau (C-2081-2083)	29	Démonstration des opéras en réalité augmentée du projet <i>OpéRA de poche</i> , 15h à 17h // Foyer de la salle Claude-Champagne, Faculté de musique
Journée d'étude « Recherche-création. Pour quel avenir en commun ? », 9h à 18h // Salle 1150, Faculté de l'aménagement	10	<i>STRATOS-PHERE</i> , par Andrea Gozzi, dans le cadre de la Série Espace • son, 16h // Salle B-325, Faculté de musique	Répétitions ouvertes pour le concert « Cathédrale et tunnel : Architecture sonore éphémère sous le dôme de haut-parleurs », 16h à 17h // Salle Claude-Champagne, Faculté de musique
Vernissage de l'exposition « Sur l'air de la liberté : Chansons de résistantes dans les prisons nazies », 19h, suivi d'un vin d'honneur, 20h à 22h // Maison de la culture Côte-des-Neiges	Table ronde <i>Penser, créer, écrire la vulnérabilité</i> , 15h30 à 16h30 // Salle A3521.1, Campus MIL	<i>S5 de gaz</i> , par Dominic Thibault et Paul-Antoine Gauvreau, dans le cadre de la Série Espace • son, 17h // Stationnement arrière de la Faculté de musique	Concert « Cathédrale et tunnel : Architecture sonore éphémère sous le dôme de haut-parleurs », 19h30 à 21h // Salle Claude-Champagne, Faculté de musique
28	Ateliers <i>Penser, créer, écrire la vulnérabilité</i> , 16h30 à 19h30 // Atrium, Campus MIL		
1er atelier de création de zines avec l'artiste Mathilde Benignus, 11h30 à 13h30 // Carthotèque de la bibliothèque Hubert-Reeves	<i>L'éveil de la voix</i> , par Matthew C. Lane et le chœur de la Faculté de musique, dans le cadre de la Série Espace • son, 17h // Agora Jean-Coutu		
28 au 30	11		
Game jam en lien avec l'exposition « L'intimité et le genre mis en jeu », 8h à 20h // C-8056, Carrefour interculturel et interdisciplinaire, Département de littératures et de langues du monde	2e atelier de création de zines avec l'artiste Mathilde Benignus, 11h30 à 13h30 // Maison de la culture de Parc-Extension		
	24		
	Soirée causerie : Recherches, créations et collaborations en milieux autochtones, 17h à 19h // C-3061, Carrefour des arts et des sciences		

CARTE



- 1 PAVILLON DE LA FACULTÉ DE MUSIQUE
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
- 2 PAVILLON ROGER-GAUDRY
- 3 PAVILLON JEAN-COUTU
- 4 GARAGE LOUIS-COLIN
- 5 PAVILLON SAMUEL-BRONFMAN
BIBLIOTHÈQUE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
- 6 PAVILLON MAXIMILIEN-CARON
TERRASSE DE LA FACULTÉ DE DROIT

7 PLACE PUBLIQUE

8 PAVILLON LIONEL-GROULX
CARREFOUR DES ARTS ET DES SCIENCES, C-2081/83

9 3744 RUE JEAN-BRILLANT, CENTRE CANADIEN
D'ÉTUDES ALLEMANDES ET EUROPÉENNES, BUREAU 525

10 MAISON DE LA CULTURE DE CÔTE-DES-NEIGES

11 PAVILLON DE LA FACULTÉ DE L'AMÉNAGEMENT
GALERIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LA TRIENNALE RECHERCHE-CRÉATION
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL EST
UNE COLLABORATION ENTRE LA GALERIE
ET LE VICE-RECTORAT À LA RECHERCHE,
À LA DÉCOUVERTE, À LA CRÉATION
ET À L'INNOVATION.

GALERIE

Université 
de Montréal

SSHRC  CRSH

Fonds
de recherche 
Québec


CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

COMMISSARIAT:
ANALAYS ALVAREZ
HERNANDEZ
MYRIAM BOUCHER,
ANNE MARCHAND
ET LAURENT
VERNET

ÉQUIPE
DE LA GALERIE:

LAURENT VERNET,
DIRECTEUR

MYRIAM BARRIAULT,
CONSERVATRICE

PATRICK MAILLOUX,
COORDONNATEUR
DES EXPOSITIONS ET
DE LA COLLECTION

ÉQUIPE DU LABORATOIRE
D'INNOVATION:

FRANCK SCHERRER,
VICE-RECTEUR ASSOCIÉ

LAËTITIA CRÉMONA,
DIRECTRICE,
VICE-RECTORAT
À LA RECHERCHE,
À LA DÉCOUVERTE,
À LA CRÉATION ET
À L'INNOVATION

ZOEY COCHRAN
CATE ELLIOTT
AUBERT LANDRY
MARIE-ODILE DEMAY,
COORDONNATRICES
PRINCIPALES ET
COORDONNATEUR
PRINCIPAL, RECHER-
CHE-CRÉATION

SOUTIEN À LA
COORDINATION DE
LA PROGRAMMATION
DE LA TRIENNALE
ET ÉDITION
DU PROGRAMME:
BÉATRICE
DENIS

RÉVISION
LINGUISTIQUE:
STÉPHANE
GREGORY

GRAPHISME:
CRITERIUM

ÉDITEUR
GALERIE DE
L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL
C.P. 6128, SUCCURSALE
CENTRE-VILLE
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H3C 3J7

DÉPÔT LÉGAL
BIBLIOTHÈQUE ET
ARCHIVES NATIONALES
DU QUÉBEC, 2025
BIBLIOTHÈQUE
ET ARCHIVES
CANADA, 2025

TOUS DROITS
RÉSERVÉS © GALERIE
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL,
2025

ISBN 978-2-
922639-31-5